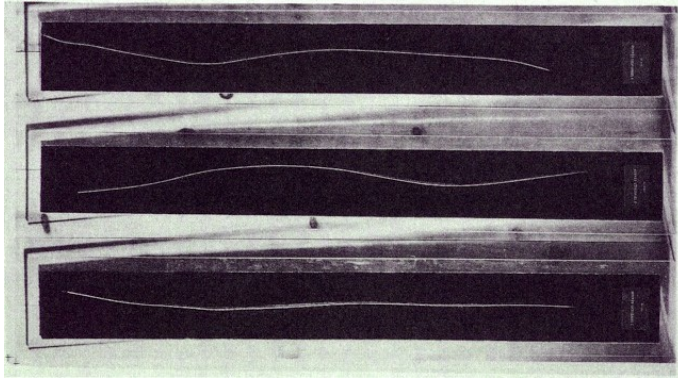


Le hasard dans l'art



Le hasard a toujours fasciné les artistes. Conscient de son formidable potentiel, ils ont souvent tenté de le convoquer dans leur démarche artistique.

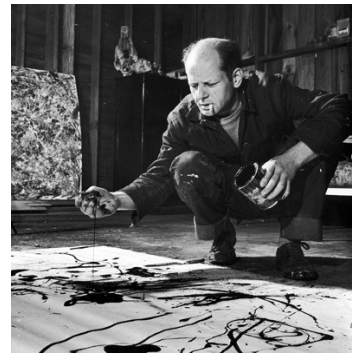


Marcel Duchamp, *Trois Stoppages-étalon*, 1913.

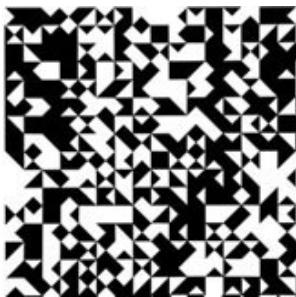
Marcel Duchamp (1887-1968) est le premier artiste qui a revendiqué le hasard dans ses productions. Pour *Trois Stoppages-Etalon*, il a laissé tomber un fil d'une longueur d'un mètre depuis un mètre de hauteur — laissant ainsi le fil se déformer au hasard de sa chute. Il a ensuite fixé les formes obtenues avec du vernis sur une plaque de verre.



Jackson Pollock, *One : Number 31*, 1950.



Jackson Pollock (1912-1956) est célèbre pour sa pratique du « dripping ». *To drip* signifie *goutter* en anglais. Cet artiste peintre faisait couler, goutter, gicler de la peinture sur ses toiles.



François Morellet, *Répartition aléatoire de triangles suivant les chiffres pairs et impairs d'un annuaire téléphonique*, 1958.

François Morellet (1926—2016) a aussi fait entrer le hasard dans la production de ses œuvres. Pour le tableau ci-contre, il a colorié ou non les triangles selon les nombres pairs et impairs des numéros de téléphone listés dans un annuaire téléphonique.

Simon Hantaï (1922—2008) plie ou froisse les toiles avant de les peindre et de les déplier.



Simon Hantaï, *Study*, 1969.



César Baldaccini, (1921-1998), *Compression*, 1921.